

**Leaders**



**C'était  
Chaker !**



**Ghassan Salamé : Comment sauver la Libye**



# C'était Chaker !

«**Fais-moi signe à ton retour**». Son dernier SMS est resté sans réponse. J'étais à Casablanca et il était à Sousse. J'avais à mes côtés notre compatriote Dr David Khayat, l'éminent oncologue qui était ravi quant à l'idée de renouer avec sa Tunisie natale et contribuer à la relance de son Plan cancer. Slim Chaker ne pouvait mieux accueillir pareil soutien et tenait à en approfondir la discussion. Je ne voulais pas gâcher son week-end, pour lui permettre de récupérer d'une éprouvante semaine et se préparer à affronter la suivante. La mort furtive le ravira de plein fouet aux siens, un dimanche...

Cousins, nous étions très proches. J'étais son aîné de quelques années, ce qui lui donnait à mes yeux un statut affectueux de « petit frère », doublé d'une grande estime pour sa droiture, sa compétence et son abnégation. La modestie en plus. D'illustres témoignages suivront dans ce dossier d'hommage posthume que lui consacre *Leaders*. Revenons sur les dernières séquences avant sa disparition, la plupart d'entre elles sont peu (ou pas) connues. →

**M**i-août, la série noire commence. Sa maison est cambriolée. Puis, une convocation lui parvient de la Brigade d'enquête de la Garde nationale. Le ministre-conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires politiques, discipliné, y répondra. On voulait l'auditionner au sujet de certaines déclarations de Chafik Jarraya qu'il n'avait jamais rencontré de sa vie. Pressé de questions, deux heures durant, il s'en expliquera aisément.

## Auprès de Paul Kagamé, à Kigali

Lui réitérant sa confiance, le président Caïd Essebsi le chargera de le représenter aux cérémonies d'investiture, le 18 août, du

président Paul Kagamé, réélu à la tête du Rwanda, et de lui remettre une invitation pour une visite officielle en Tunisie. A Kigali, où il sera chaleureusement accueilli en hôte de marque parmi une trentaine de chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation de haut niveau, il retrouvera la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo. La plus tunisienne des Rwandaises, elle avait en effet passé des années qui lui sont restées inoubliables à Tunis, du temps où elle occupait de hautes fonctions à la BAD.

## «On verra, chaque chose en son temps!»

De retour à Tunis, Slim Chaker ne voulait guère prêter attention aux rumeurs concernant le remodelage que →

→Youssef Chahed comptait effectuer au sein de son gouvernement. Un jour, il en recevra un message direct, comme pour le sonder. Loyal, il ira immédiatement en parler respectueusement au président Caïd Essebsi. «*C'est à vous que je m'en remets, Monsieur le Président, lui dira-t-il. Si vous me demandez de quitter le cabinet présidentiel, il ne me faudra que quelques minutes pour ramasser le peu de mes affaires et partir. Si vous me chargez d'aller m'installer au siège de Nidaa, je le ferai avec autant d'enthousiasme que de plaisir, tout comme si vous m'encouragez à accepter un portefeuille ministériel ou n'importe quel autre poste en Tunisie ou à l'étranger.*» Affectueux, sensible à cette nouvelle marque de loyauté sincère, le Président le gratifiera ce jour-là d'un geste qui voulait dire : «*On verra, chaque chose en son temps*», doublé d'un sourire encourageant.

#### Caïd Essebsi - Chaker père et fils : depuis très longue date

Leurs rapports cordiaux remontent à très loin. Son père, Si Mhammed, avait passé la plus grande partie de sa carrière administrative à la tête de la Fonction publique, puis en tant que directeur général de l'Administration régionale et communale, fin 1969 au ministère de l'Intérieur dès les années 60, du temps de BCE (puis sera chef de cabinet du ministre Ahmed Mestiri). Leurs liens n'ont fait que se renforcer tout au long des carrières respectives, mais aussi leur engagement partagé en faveur de la démocratie. Si Mhammed sera ministre de la Fonction publique, puis de la Justice et ira comme ambassadeur à Alger, puis à Belgrade, avant de retourner à Sfax, en tant que maire de la ville.

Nommé Premier ministre en 2011, Béji Caïd Essebsi retrouvera Slim Chaker, nommé secrétaire d'Etat au Tourisme. Quelques mois après, en juin, il le désignera ministre de la Jeunesse et des Sports. Lorsque BCE, respectueux du verdict des urnes, a remis les clés de la Kasbah au gouvernement de la Troïka, le 26 décembre 2011, Chaker, à l'instar des autres membres du gouvernement (sauf

Abdelkerim Zbidi, maintenu d'un commun accord à la Défense nationale), assurera la passation avec son successeur. Il sera rapidement sollicité par un groupe privé qui lui confiera le développement de son pôle santé en Tunisie et en Afrique subsaharienne. BCE revient à son cabinet d'avocat (partagé avec son frère Me Slaheddine Caïd Essebsi), rue Alain-Savary. Chaker ira assidûment l'y retrouver, de bon matin. Et quand BCE décidera de fonder Nidaa, il fera appel à lui pour faire partie du comité fondateur.

#### Le briefing quotidien

Le parti élira domicile aux Berges du Lac. Chaque matin ou presque, Slim Chaker était le premier à y passer, pour saluer BCE (très matinal) et le tenir informé de la situation économique et financière dans le pays. Un tableau de bord, spécialement conçu pour lui, le tenait à jour des principaux indicateurs. Leurs échanges s'étendront à d'autres aspects politiques et d'actualité internationale. Slim s'investira dans l'activité du parti, et participera activement aux campagnes électorales de 2014. Début février 2015, il sera nommé ministre des Finances dans le gouvernement Habib Essid. Lorsque Youssef Chahed formera son gouvernement fin août 2016, il le recevra en consultation mais ne le gardera pas dans sa nouvelle équipe. Un poste d'ambassadeur (à Paris) lui est proposé. Courtoisement, il le décline. L'a-t-il regretté? Sans doute, mais sans le dire.

#### A Carthage

Le 2 septembre 2016, un décret publié au JORT annonce sa nomination en tant que conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires politiques, avec rang et avantages de ministre. Son bureau ne sera pas dans l'annexe jouxtant qui abrite le cabinet présidentiel. Comme le bâtonnier Lazhar Karoui Chabbi, nommé ministre représentant personnel du président de la République, il sera installé au Palais même, au prestigieux premier étage où les appartements et

salons privés de Bourguiba avaient été réaménagés. De quoi s'y occupait-il ? «*De tout ce dont me chargeait le Président*», répondait-il discrètement. Sous les lambris de la République, et dans ce magnifique bureau qui offre une vue imprenable sur la merveilleuse baie de Tunis, il n'était guère en sinécure. Slim Chaker était constamment à l'œuvre. Souvent, l'après-midi, il remontait vers l'annexe pour rencontrer Selim Azzabi, le ministre directeur du cabinet présidentiel, et les autres conseillers, et participer à des réunions de travail. Et il s'y plaisait.

#### Le rappel de la Kasbah

Au parfum de ce qui se négociait à la Kasbah (et à Dar Dhiafa), fin août dernier, un de ses amis essaya de dissuader Slim d'accepter un ministère, encore moins celui du Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale. Pouvait-il aisément renoncer à la sérénité de Carthage et à la proximité du chef de l'Etat pour aller s'embarquer dans la problématique inextricable des régions et de l'investissement? On savait que le goût du défi et le sens de l'Etat l'emportaient toujours chez lui. Il pouvait être utile là où il était. D'autant plus qu'il consacrait son temps, en dehors du travail au Palais, à la préparation des élections municipales pour son parti, Nidaa.

#### Prêt pour les municipales

Président de la Commission des élections, Slim Chaker avait longuement travaillé avec sa discrétion habituelle sur la cartographie générale et détaillée, commune par commune. Patiemment, cet ingénieur statisticien, agrégé en mathématiques, avait passé au peigne fin les résultats des différents scrutins pour la Constituante (2011), puis les législatives et la présidentielle (2014), bureau de vote par bureau de vote, sur l'ensemble du territoire. Il les croisera avec les données du recensement général de la population et de l'habitat (2014), aux enquêtes population active, emploi, revenus, consommation et autres. →



VILLA TWENTY  
IMMOBILIER PREMIUM

# DES VILLAS

## A LA SOUKRA

QUI VOUS SIMPLIFIENT LA VIE

طبة العقارية  
TIBA IMMOBILIERE

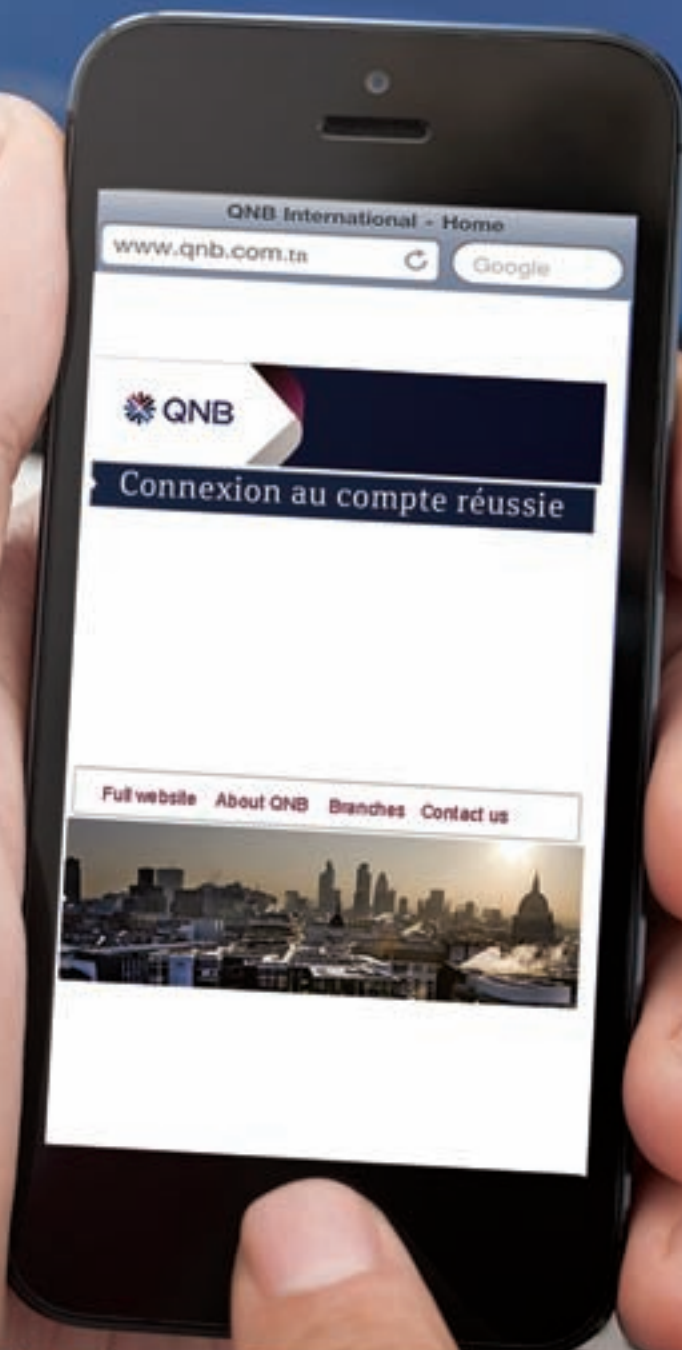
Tel : + 216 71 75 23 00  
Mobile : + 216 22 44 00 55  
Mail : [contact.tiba@luxor.com](mailto:contact.tiba@luxor.com)  
Web : [www.villatwenty.net](http://www.villatwenty.net)

A PROXIMITE DE BRITISH INTERNATIONAL SCHOOL OF TUNIS

### DES VILLAS LUXUEUSES

AVEC PISCINES, JARDINS ET INTER-SOL PRIVATIFS

E-Services QNB.  
Gardez un œil sur vos comptes.



Appelez le 36 00 40 00 ou visitez qnb.com.tn



→ et utilisera des applications de prédiction. Avec une équipe restreinte, il engage les premières consultations régionales pour identifier les chefs de file, scruter les profils, cartographier les organisations de la société civile et prospecter les points d'ancrage. Fin août, son dossier était quasi-bouclé pour les 350 municipalités. Sans vouloir l'afficher, Nidaa était en fait prêt à se lancer dans les municipales, quelle qu'en soit la date. Il ne restait que quelques ajustements finaux, là où Slim Chaker pouvait être très utile.

#### Youssef Chahed finira par le convaincre

Youssef Chahed se fera insistant pour l'adopter à son gouvernement. «C'est le meilleur CV que j'aie reçu, il sera très utile», confiera-t-il à des proches. «Dans ces conditions, élargissez son périmètre et donnez-lui un grand ministère, comme celui des grandes réformes, des privatisations et du PPP», lui conseillera-t-on. Chahed, en pleines consultations, ne répondait pas aux propositions reçues, prenant le temps d'y réfléchir. Le remaniement s'accéléra. Chahed proposera à Chaker un premier département. La réponse de Slim sera toujours la même : «A votre convenance, je me tiens toujours à disposition, là où vous me verrez le plus utile». Mercredi 6 septembre 2017, c'est le jour J. Vers 11 heures du matin, le chef du

gouvernement l'appelle, à moins de trois heures de l'annonce du remaniement, pour lui dire qu'il le nommera plutôt au Transport. «Je sais comment se passent les derniers ajustements, lui répondra-t-il. Soyez à l'aise et décidez pour le mieux du pays.»

#### «La surprise du jour»

Peu avant 14h, c'est par des amis, puis immédiatement les médias, que Slim Chaker apprendra qu'il est nommé à la Santé. «La surprise du jour», commentera-t-il par un SMS à un proche. En une fraction de seconde, il endossera la fonction de ministre de la Santé. Et c'était parti !

Youssef Chahed avait raison : il ne pouvait pas se priver d'une pareille grosse pointure. Dès le premier Conseil des ministres, le 13 septembre 2017, il ne tarira pas d'éloges à son endroit. Il aura à lui réitérer son hommage, cette fois à titre posthume, et encore plus ponctué et fort émouvant, dans l'oraison qu'il prononcera le jour de son enterrement.

#### Un véritable testament

Sa dernière interview, Slim Chaker la donnera à *Leaders* (N°77 - octobre 2017) qui l'interrogeait sur les raisons qui l'avaient conduit à accepter ce poste et comment il comptait s'y prendre ? «La santé est un bien public par excellence et d'une

importance capitale pour les Tunisiens, déclarera-t-il. C'est aussi un secteur passionnant qui a un poids considérable au niveau économique et social.» Sa méthode sera le travail d'équipe, l'ouverture et l'écoute et les orientations stratégiques. Un véritable testament.

L'enthousiasme de la prise de fonction ne pouvait jamais s'émousser en lui. Malgré ce qu'il a pu immédiatement constater : l'ampleur de la dégradation très avancée du secteur, les dérives, la malversation et le laxisme très étendu. Ce qui le reconfortait et lui donnait des ressorts pour rebondir, ce sont ces millions de Tunisiens en droit d'accéder à des soins de santé de qualité et ces milliers d'agents, d'infirmiers et de techniciens supérieurs et de médecins qui continuent à y croire et à s'investir dans la tâche.

Terrassé par une crise cardiaque alors qu'il apportait son soutien à un marathon d'appui à la lutte contre le cancer, un dimanche matin à Nabeul, cette même ville où, il y a 64 ans, le 13 septembre 1953, son grand-père, le leader du Néo-Destour Hédi Chaker, avait été assassiné par des collaborateurs du colonialisme, Slim a inscrit un autre prénom sur la stèle de marbre des martyrs consentis en offrande par la famille Chaker à la nation, hier et aujourd'hui. ■

Taoufik Habaieb

## Slim Chaker et Mongi Slim

Qui avait proposé le prénom de Slim ? L'histoire n'a jamais été révélée à ce jour, en dehors d'un cercle familial très restreint. C'était en août 1961, en pleine bataille de Bizerte. La maman de Slim, qui était sur le point d'accoucher lorsque son médecin, craignant une mobilisation générale du corps médical pour porter secours aux blessés, lui recommanda de rentrer à Sfax pour y mettre son enfant. C'est ce qu'elle fera. Arrivant à la maison de son beau-père et oncle maternel, le martyr Hédi Chaker, elle y trouva de nombreux patriotes venus saluer le leader destourien Mongi Slim, en visite familiale. S'apercevant de sa grossesse avancée, Mongi Slim lui demanda le prénom qu'elle comptait donner au futur bébé si c'était un garçon. Personne n'y avait déjà pensé. Et le leader destourien très proche de la famille de suggérer avec sa pointe d'humour légendaire : «Vous savez, feu Sil Hédi avait deux garçons : M'hammed et Mongi. Ça serait bien maintenant que M'Hammed prénomme son premier garçon Slim. Du coup, la famille Chaker aura Mongi et Slim.» Quelques jours plus tard, le 24 août 1961, Leïla Ben Farhat Chaker accouchait de son bébé. Ce sera Slim.





■ Décoré par le Président interimaire de la République M. Foued Mebazaa, le 24 novembre 2011, des insignes de commandeur de l'Ordre de la République à l'issue de ses fonctions de ministre de la Jeunesse et des Sports dans le gouvernement Béji Caid Essebsi



■ Avec Meriem Mizouni, accueillant l'équipe nationale de basketball, championne d'Afrique 2011



■ Septembre 2017 : visite au centre médico-scolaire à Tunis

■ Du haut de la bibliothèque du ministère des Finances



■ Avec la directrice générale du FMI, Christine Lagarde



teitag der CDU Deutschland



■ Avec la chancelière allemande, Angela Merkel









# Youssef Chahed

## Chef du gouvernement

### Un optimiste invétéré

Quelques minutes avant son extinction, le dimanche 8 octobre 2017 à l'Hôpital militaire de Tunis, j'étais à son chevet. Alerté par son état de santé, j'avais accouru auprès de l'ami, du collègue, du patriote qu'il avait toujours été. Mais la volonté de Dieu en fut autrement et sa perte est immense. Paix à son âme.

Avec la disparition de Slim Chaker, la Tunisie a perdu un de ses plus éminents hommes d'Etat, et j'ai personnellement perdu un collègue et surtout un ami.

Ces dernières années, j'ai eu la chance de côtoyer Slim de près, à Nida comme au gouvernement. Cela m'a permis d'apprécier ses très grandes qualités. Slim était avant tout un homme de conviction. Son engagement pour la Tunisie était sans faille et sa volonté de contribuer à son progrès était inébranlable. Il avait cette apparence de fermeté, de pragmatisme et de rigueur mais ceux qui l'ont fréquenté ont pu découvrir également quelque chose de très humain, de très ouvert et surtout un grand rêveur. Ses rêves, il les réservait pour la Tunisie et les Tunisiens pour lesquels il voulait un avenir meilleur.

Petit-fils du martyr et figure du mouvement national Hédi Chaker et fils de l'ancien ministre et ambassadeur Mohamed Chaker, il a su, à son tour, faire honneur à son pays et être à la hauteur de ses ascendants. Dans toutes les responsabilités nationales qu'il a assumées, des postes de secrétaire d'Etat à ceux de ministre, il a montré une implication ultime pour une Tunisie juste et meilleure.

Je me rappellerai toujours notre dernier entretien à Dar Dhiafa, deux jours avant sa tragique disparition. A peine quelques semaines après sa nomination au poste de ministre de la Santé, Slim avait déjà identifié les chantiers prioritaires de son département. Il était déterminé à mener les réformes nécessaires, tout en étant conscient des enjeux, des difficultés et de l'ampleur de la tâche. En quelques semaines, Slim avait déjà des idées, des objectifs, un plan et une méthode. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est son optimisme. A aucun moment, ce jour-là et même avant, je n'ai senti qu'il doutait de son entreprise, ni appréhendait les grandes responsabilités qui étaient désormais les siennes. L'optimisme de Slim Chaker découlait en fait directement de sa volonté.

A la fin de notre entrevue, j'étais heureux et fier. J'étais, en effet, rassuré pour le secteur de la santé.

C'est avec une profonde tristesse que je lui ai rendu un dernier hommage en ce lundi 9 octobre devant sa famille, ses amis, ses collègues et des milliers de Tunisiens venus lui faire leurs adieux.

Slim restera dans le cœur de tous les Tunisiens un exemple d'honnêteté et de dévouement à sa patrie, à ce en quoi il croyait, et à ce pour quoi il se battait. Un homme de principes et de valeur désintéressé, un homme juste, amoureux de son pays.

Je saisis cette occasion pour adresser de nouveau à sa famille, pleine de courage et de dignité, mes condoléances les plus attristées.


Que Dieu l'accueille dans Son éternel paradis et qu'il repose en paix. ■




## RESIDENCE LES MIMOSAS LA MARSA



 SIMPAR

 71 840 244 / 29 921 009

 [www.simpar.tn](http://www.simpar.tn)

 [simpar@planet.tn](mailto:simpar@planet.tn)



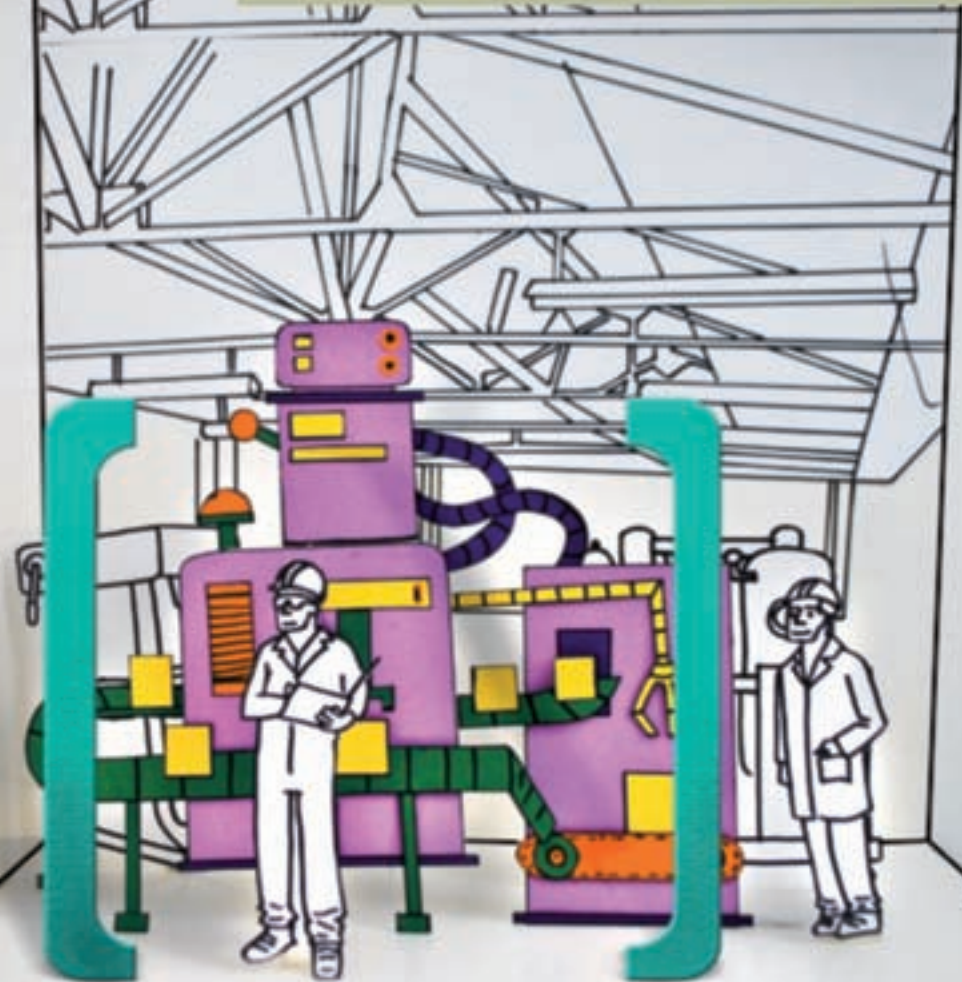
Localisation de la résidence

Situé à la banlieue nord de Tunis sur la Route de Gammarth, cité Erriadh, cet ensemble immobilier de haut standing est proche des divers équipements commerciaux et scolaires. En un rien de temps, vous êtes au centre de la Marsa, à Sidi bou said, à Carthage ou à Gammarth.

Il abrite 3 immeubles du type R2+ qui desservent 17 appartements et doté d'un grand parking sous-sol.

Vous découvrirez des prestations de qualité pour un vrai confort de vie.

MULTIRISQUES  
ENTREPRISES



**PROTÉGEZ LE PATRIMOINE DE VOTRE ENTREPRISE.**

Assurez la pérennité de votre entreprise au quotidien !

**CARTE ASSURANCES** vous propose son contrat d'assurance Multirisques Dommages

**CHARIKATY** : une couverture complète de votre entreprise en cas d'incendie, d'explosion, de vol, des dégâts des eaux...

Vous disposez, par le biais d'un seul et même contrat, de garanties indispensables et performantes, conformes à vos besoins.

Plus de détails sur notre site internet.



## Habib Essid

Ancien chef de gouvernement

# Je n'étais pas chef du gouvernement, il n'était pas ministre...Mais, tout simplement, deux grands amis

**C**inq jours seulement avant sa tragique disparition, on était ensemble à Sousse, lors de la visite du président Béji Caïd Essebsi dans la région. Slim était, à son accoutumée, amical, cordial. Il était cependant fort préoccupé par l'état du secteur de la santé et m'en avait fait part. Mais, comme d'habitude, il était engagé de toute son énergie dans sa mission, plein de détermination à trouver les solutions appropriées, animé par un réel espoir d'y réussir.

En fait, je l'ai connu à travers quatre séquences successives.

La première, en janvier 2011, lorsqu'il avait été nommé secrétaire d'Etat au Tourisme, dans un contexte des plus difficiles. J'étais alors ministre de l'Intérieur et le voyais ferrailer pour maintenir la destination Tunisie et éviter l'effondrement de l'ensemble du secteur, ainsi que celui qui en dépend largement, l'artisanat. Le plan qu'il avait concocté en toute vitesse était utile et avait permis de tenir tant bien que mal, même après son départ, jusqu'à l'attentat du Bardo, en 2013.

La deuxième séquence, c'était en juin 2011, lorsqu'il avait pris le relais du Dr Mohamed Aloulou à la tête du ministère de la Jeunesse et des Sports. Il fallait trouver un bon profil capable de reprendre en main le département, s'occuper non seulement du sport, mais aussi et surtout de la jeunesse qui était au bord de la rupture, renouer le dialogue avec elle, réhabiliter les infrastructures sportives et les maisons des jeunes... En parfaite synergie avec la secrétaire d'Etat nommée à ses côtés, la championne de Tunisie de natation, Meriem Mizouni, il s'est attelé à la tâche. Ensemble, ils ont fait le tour de la Tunisie, visitant en minibus chacun des 24 gouvernorats (et chacune des maisons des jeunes), ce qu'aucun des autres membres du

gouvernement n'avait fait, n'hésitant pas à passer la nuit à la maison des jeunes. Sans escorte en plus. Conscient des fortes sollicitations qui s'abattaient de partout sur les forces sécuritaires, il ne voulait guère les encombrer davantage par sa protection, me disait-il. Plus d'une fois, je lui en avais signalé les risques encourus, lui demandant de me prévenir de ses déplacements, en vain. J'en avais même avisé Sil Béji qui m'avait dit : «*Laissez-le faire et faites de votre mieux*». J'ai alors demandé à mes équipes de le suivre autant que possible.

La troisième séquence c'était, début janvier 2015, lorsque j'avais été chargé de former mon gouvernement. C'est tout naturellement à lui que j'ai pensé pour lui confier le ministère du Commerce et de l'Artisanat où un travail titanesque l'attendait. J'ai dû changer de fusil d'épaule, dans la deuxième version, de février 2015, en le nommant ministre des Finances. Dès la révélation de son nom, il était ciblé par un flot d'attaques, ce qui m'a confirmé dans ma conviction qu'il sera le bon ministre au bon poste.

### Dès les premiers jours, sur la ligne de front à Dhehiba, puis Gafsa

La quatrième et dernière séquence gouvernementale sera donc celui de ministre des Finances. Dès le départ, point de répit. Je savais que je pouvais compter sur son engagement au service de l'Etat dans l'amorce de cette étape cruciale issue des élections de 2014. A peine avions-nous pris nos fonctions, le vendredi 6 février 2015, le gouvernement était confronté dès le lendemain même à une première grande crise. Des actes de violence éclataient à Médenine, Ben Guerdane... Puis le dimanche à Dhehiba, sur la frontière avec la Libye, faisant un mort et quatorze blessés. Une grève générale y était décrétée. Pour désamorcer la crise, apaiser la tension et établir le →

→ dialogue, j'avais immédiatement décidé d'y dépêcher, mercredi 12 février, une délégation gouvernementale conduite par Slim Chaker, et comprenant Yassine Brahim, ministre du Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale. Tous deux rencontreront longuement des représentants de la société civile et essayeront d'aller présenter les condoléances du gouvernement aux parents du jeune Saber Meliane, décédé lors des affrontements. En vain. Ce n'est que tard dans la soirée et qu'une fois arrivés à Tataouine que la famille donnera son accord. Se répartissant les tâches avec Yassine Brahim, Slim Chaker rebrousse chemin pour se rendre auprès de la famille du défunt. Ce dernier geste aura un grand impact.

Ce ne sera que son baptême du feu. Quelques jours seulement après, éclatait une autre forte crise, cette fois dans le bassin minier. Gafsa était en ébullition. Tout était bloqué. Le siège de la CPG fermé. La tension était à son paroxysme. C'est encore Slim Chaker que j'envoie dans la région établir le dialogue avec la population et la société civile. Le plan qu'il réussira à présenter s'avère le plus approprié. Avec le recul, nous pouvons apprécier aujourd'hui toute sa perspicacité.

#### Le ministre qui prenait le plus de notes

Ainsi donc a démarré sa mission de ministre des Finances. J'ai toujours eu une totale confiance en lui. Nous avons un même caractère, un même sens de l'Etat. Ponctuel, franc et laborieux, il forçait le respect. Tous les deux, nous étions les premiers à arriver aux aurores à la Kasbah et les derniers à partir. Slim ne quittait jamais son bureau avant moi. A moins qu'il ne soit en déplacement, il était toujours fidèle au poste. A 90% des fois où je l'appelais, je l'y trouvais et il ne lui fallait que quelques minutes pour traverser la place pour venir me rejoindre. Il assistait pratiquement à tous les conseils ministériels restreints. D'ailleurs, il était celui qui prenait le plus de notes. Je le vois encore consigner de la main gauche, sur son cahier, tout ce qui se dit d'important, y ajoutant des commentaires, des données à vérifier ou des pistes à creuser.


#### Quand j'étais à l'étranger, je le chargeais de gérer la situation à ma place

Quand j'étais en mission à l'étranger, c'est souvent lui que je chargeais de conduire les affaires à ma place, et même de présider les conseils des ministres s'il devait se réunir en urgence, comme ce fut le cas lors des événements de Kasserine en janvier 2016. J'étais à Davos, puis à Paris, et je l'avais chargé de gérer la situation. Je m'étais organisé pour avoir des entretiens approfondis réguliers toutes les semaines avec des membres du gouvernement, et je réservais le samedi matin à un tête-à-tête de deux heures avec Slim Chaker, en plus d'autres rencontres au cours de la semaine. De 8 heures à 10 heures

du matin, on passait ensemble en revue tous les dossiers. De concert, nous avons établi un tableau de bord des liquidités, un autre pour le suivi de la consommation et bien d'autres.

Il faut reconnaître qu'on doit à Slim Chaker, entre autres projets significatifs, celui de la modernisation de la Douane avec des crédits de pas moins de 92 MD. Différentes aides internationales ont été mobilisées en faveur de nombre d'actions, tel le don chinois pour l'acquisition des scanners récemment installés aux postes frontaliers.

#### Un vrai Stakhanov

Travailleur, il s'échinait à l'ouvrage, comme un vrai Stakhanov, ce célèbre mineur soviétique, alors cité en modèle d'acharnement au travail. Quand il avait subi une fois un malaise, je lui avais fortement recommandé de prendre quelques jours de repos. L'appelant au téléphone le lendemain pour m'enquérir de son état de santé, j'ai eu la surprise de le trouver au bureau. Slim Chaker, il est vrai, était d'un caractère fort. Il préparait bien ses dossiers et les défendait âprement. Mais, une fois confronté à un avis général (parfois, moi avec lui d'ailleurs), ou instruit de ma décision, il n'objectait guère de s'y rallier et de la mettre en œuvre, au mieux possible. J'ai perdu en lui un grand ami. Je n'étais pas le chef du gouvernement, il n'était pas le ministre. On était deux grands amis. 

H.E.



**CHERY**  
FUN TO DRIVE

## LA NEW QQ POPULAIRE VOTRE ALLIÉE AU QUOTIDIEN

Seulement à **20 325 DT TTC**  
Disponible immédiatement\*



Garantie  
**3 ans**  
ou 100 000 km

DIRECTION ASSISTÉE HYDRAULIQUE • FERMETURE CENTRALE À DISTANCE • LÈVES VITRES ÉLECTRIQUES AVANT ET ARRIÈRE • CLIMATISATION • RÉTROVISEURS EXTÉRIEURS AVEC RÉGLAGE ÉLECTRIQUE • AIRBAGS FRONTAUX CONDUCTEUR ET PASSAGER • JANTES EN ALUMINIUM 14" • BANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE • POSTE RADIO + CD MP3 • PRISE DE CONNEXIONS USB + AUX + CARTES SD • RADAR DE REcul • APPUIE-TÊTE AVANT ET ARRIÈRE • FIXATION ISO-FIX

\*SOUS RÉSERVE D'ACCEPTATION DU DOSSIER AUPRÈS DU MINISTÈRE DU COMMERCE.



Zone industrielle Borj Ghorbel - 2096 Ben Arous Tunisie  
Tél: (+216) 31 390 290 - Fax: 31 390 301 - E-mail: [contact@stautos.tn](mailto:contact@stautos.tn)  
[www.chery-tunisie.com](http://www.chery-tunisie.com)

Agence CHERY SFAX: Rue PAVLOV-Z.I Poudrière 1-Sfax 3000  
Tél: 74 286 285 - Fax: 70 032 800

Du 1<sup>er</sup> Octobre au 31 Décembre 2017

# داخل في الخير، خارج من التاكس.

Profitez de **+20%** de revenus sur votre épargne.



Des professionnels  
pour vous.

سبّغ الخير... تلقى الخير بزايد.

## Mohamed Ghannouchi

Ancien Premier ministre

# Je connaissais l'excellent technocrate, j'ai découvert l'homme politique courageux

**A**vec une grande émotion et une incommensurable peine, j'ai appris la disparition tragique de Slim Chaker, dans la fleur de l'âge, au summum de la maturité professionnelle. C'est une grande perte pour ses amis - et ils sont très nombreux - et pour le pays qui a besoin, plus que jamais, des compétences de la trempe de Slim Chaker.

J'avais pour l'illustre disparu de l'estime et de la considération. Il avait été un grand commis de l'Etat, un fervent patriote, ayant toujours mené avec passion les missions qui lui sont confiées.

Je l'avais connu en 1986, lorsque, fraîchement débarqué de la prestigieuse Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique de Paris, après avoir décroché son diplôme d'ingénieur principal, il a tenu à rejoindre le ministère du Plan pour servir dans le secteur public, malgré les offres alléchantes du secteur privé. A cette époque, il ne laissait personne indifférent, tellement il faisait preuve de sérieux et de rigueur.

J'avais eu, avec lui, de nombreuses séances de travail très constructives, lorsqu'il avait été chargé entre 1998 et 2008 de la gestion et de la coordination du Fonds d'accès aux marchés d'exportations (Famex) initié avec la Banque mondiale. La mission était difficile. Il fallait encourager les entreprises à aller dans de nouveaux marchés autres que les marchés traditionnels et aider la PME qui a un potentiel d'exportation à «casser la barrière psychologique» qui l'empêchait de développer ses activités à l'international.

S'investissant à fond dans cette mission qu'il considérait comme exaltante étant donné les importantes retombées de la promotion de l'exportation sur le processus de développement du pays, Slim Chaker a réussi à relever brillamment le défi de créer une nouvelle génération d'exportateurs et d'entreprises exportatrices. Les résultats obtenus sont impressionnants.



Ils ont même dépassé de 70 pour cent les objectifs assignés, qui étaient pourtant considérés, au départ, optimistes.

Lorsque je l'avais pressenti le 16 janvier 2011 pour faire partie du gouvernement d'union nationale, alors qu'il était à Amman en Jordanie et s'appretait à rempiler pour un second mandat en tant que consultant international, il avait immédiatement donné son assentiment et a regagné Tunis pour se trouver, depuis, engagé dans le tourbillon de la vie politique.

Je connaissais Slim Chaker avant janvier 2011. Il avait la dimension d'un excellent technocrate, un bon spécialiste des secteurs du textile et de l'exportation. Je le découvre, au cours des quelques mois que nous avons passés ensemble dans →

نهتم بتونس

TUNISIA TOUR

أمي للتأمين  
AMI Assurances

www.amitunisiatour.net

Tournée conçue et développée par Tunivisions Group

→ le gouvernement d'union nationale constitué après la révolution, comme homme politique, ayant la répartie facile, le style direct et le courage de ses idées.

Il a fait, depuis, du chemin dans les méandres de la vie politique, devenant un important pilier de la nouvelle classe politique. Sa nomination récente à la tête du ministère de la Santé avait suscité, auprès de tous ceux qui connaissent le sens de l'abandon et de l'acharnement au travail du défunt, beaucoup d'espoir sur le redressement de l'hôpital public et la promotion de la santé publique en tant que secteur d'excellence d'exportation.

Le destin a voulu que la mort l'arrache brutalement à sa famille, à ses amis et l'empêche d'accomplir la noble mission dans laquelle il s'est engagé à bras-le-corps au détriment de sa famille et de sa santé. Il s'est dépensé sans compter, multipliait les visites dans les régions pour améliorer les conditions de travail dans les hôpitaux, n'écoutait pas les conseils pressants de ses amis pour se ménager. Jusqu'au dernier souffle de sa vie, il s'activait en faveur de la santé des Tunisiens. Les nouvelles sur son décès se télescopaient, d'ailleurs, avec ses déclarations à l'issue du marathon organisé par une association de lutte contre le cancer auquel il avait participé quelque temps avant la crise cardiaque qui l'a terrassé.

Paix à son âme. Puisse son exemple servir de référence et de modèle à la jeunesse tunisienne. ■

M.G.



■ Prestation de serment, le 18 janvier 2011 à la Kasbah, à l'occasion de sa nomination en tant que secrétaire d'Etat au Tourisme

## Afif Chelbi

Ancien ministre

# Compétence et abnégation

**L**orsque Taoufik Habaieb m'a sollicité pour rédiger un témoignage sur notre ami commun Slim Chaker, j'ai d'abord décliné la proposition, tant les mots me manquaient pour exprimer mes sentiments. Mais Taoufik sait être persuasif et pour Slim, je suis prêt à tout, y compris à forcer ma nature. J'ai connu Slim Chaker à partir de 1990, soit peu après qu'il est rentré de Paris après ses études à l'Ensa. Il était jeune fonctionnaire au ministère du Plan et a accepté de me rejoindre à la direction de l'évaluation au sein de la Banque tuniso-qatarie (TQB) où il a, très rapidement, acquis une grande maîtrise des différents modèles d'évaluation de projets, et une approche très professionnelle des investisseurs.

Trois années plus tard, délaissant une position très confortable dans cette banque de développement, il n'a pas hésité à m'accompagner dans l'aventure de la création du Centre technique du textile (Cettex), structure qui n'existait que sur le papier (au départ, nous n'avions même pas de bureaux). Il a, là aussi, donné la pleine mesure de ses capacités en se distinguant dans la mise en place, ex nihilo, de tout le système d'information, de veille technologique et marketing, d'études stratégiques du Centre. Il a notamment piloté, avec beaucoup de brio, la fameuse étude stratégique du secteur textile réalisée par le bureau d'études suisse Gherzi, leader mondial dans ce domaine. Slim a pu aisément s'imposer face à une dizaine d'experts internationaux, parmi les meilleurs au monde en la matière, discutant, corrigeant, réécrivant parfois intégralement des centaines de pages de cette volumineuse étude qui a fait date. Il a ainsi laissé une trace indélébile auprès de tous les professionnels du secteur. Pendant cette dizaine d'années de collaboration directe, nous nous voyions presque chaque matin avant 8h, et j'ai pu ainsi mesurer son enthousiasme, sa rigueur, son amour du travail bien fait. Par la suite, nous ne nous sommes jamais perdus de vue et, quels que soient nos postes respectifs, le contact s'est poursuivi durant donc plus de 25 ans, toujours amical, spontané, quasi familial.

J'ai perdu un être cher. La Tunisie a perdu un grand homme d'Etat ■

A.C.



**PRENEZ DE LA HAUTEUR  
PASSEZ AU PICKUP.**



**f** Ssangyong Tunisie **ss** [ssangyong-tunisie.com](http://ssangyong-tunisie.com)

**SOTUDIS**  
Chemin de réussite

**TUNIS**  
Route de Sousse, GP1 Km7 2033 - Mégrine  
Tél. : (+216) 70 130 070 - 70 130 060  
Fax : (+216) 71 425 253  
SAV : (+216) 70 130 065

**SOUSSE**  
Route de ceinture, 4022 Z.I. Akouda - Sousse  
Tél. : (+216) 70 130 040 - 70 130 060  
Fax : (+216) 73 343 233  
SAV : (+216) 70 130 055

**SFAX**  
Rte de Gabes, bvd de l'environnement, Km 2,5 - Sfax  
Tél. : (+216) 74 281 000  
Fax : (+216) 74 281 020  
SAV : (+216) 70 130 077

**GABES**  
Route de Tunis Km 0,5 BP 31 - 6001 Hached Gabès  
Tél. : (+216) 75 273 044 - 75 277 560  
Fax : (+216) 75 274 151  
SAV : (+216) 70 130 076

■ Meriem Mizouni



■ Boutheina Ben Yaghlane



■ Sonia Ben Cheikh



## Une place privilégiée pour la femme

**T**rois fois ministre, trois fois Slim Chaker se retrouvait avec une femme secrétaire d'Etat nommée auprès de lui. Ce fut Meriem Mizouni à la Jeunesse et aux Sports, Boutheina Ben Yaghlane aux Finances et Sonia Ben Cheikh à la Santé. S'il ne les avait pas choisies lui-même, il les avait toutes adouées de son attention. Rarement les relations entre ministre et secrétaire d'Etat ont été à ce niveau d'excellence, reconnaissent tous.

«On était comme frère et sœur, affirme Meriem Mizouni. Dans la simplicité totale et la recherche de l'efficacité. Je lui apportais ma connaissance du sport, il se distinguait par de grandes qualités de gestionnaire et une large vision d'avenir. Si Slim tenait à sillonner le pays et écouter les jeunes. On ne partait pas en voiture, mais en minibus avec des directeurs généraux. Le départ se faisait souvent à 3 heures du matin et lorsqu'il fallait passer la nuit, c'était à la maison des jeunes la plus proche.»

Il était de Nidaa et elle était d'Ennahdha, le clivage politique d'origine n'avait aucun impact sur leur collaboration. «Ensemble, nous avons formé un duo merveilleux qui a fonctionné sans le moindre hiatus, souligne Boutheina Ben Yaghlane. Il m'associait à toutes ses réunions, à tous ses déplacements et me chargeait souvent d'aller

sur les plateaux médias expliquer l'action du ministère et les décisions et de partir en mission à l'étranger. Nombre de mes autres collègues m'enviaient ! C'était un modèle !»

«Ce fut très court, trois semaines seulement, regrette amèrement Sonia Ben Cheikh. Mais, trois semaines très intenses et dans une entente totale. C'était comme si on se connaissait de longue date. Dès le premier jour, il m'avait dit qu'il comptait beaucoup sur moi et me donnait carte blanche.»

Ce respect pour tous, et encore plus pour la femme, Slim Chaker l'a hérité de son éducation dès sa prime enfance. La gent féminine a toujours été significative dans son milieu familial. Il y avait son arrière-grand-mère, Fattouma Kharrat épouse Haj Ahmed Ben Farhat, sa grand-mère Rekaya Chaker (la sœur du leader Hédi Chaker), épouse Mohamed Ben Farhat, sa maman, Leïla, ses tantes maternelles, Labiba, Najet et Rafiaa, sa tante paternelle Fathia Baccour, sa sœur, Asma Fendri, sa belle-sœur Ahlem, son épouse, Amel, ses deux filles Meriem et Hajer, et bien d'autres, cousines et parentes... Chacune et toutes avaient une place particulière dans son cœur, leur réservant une attention personnelle, ne ratant aucune attention pour la leur témoigner. Et elles le lui rendaient bien. Tout comme ses assistantes, et ses collègues dans les diverses fonctions. ■



## Boutheina Ben Yaghlane Slim Chaker, l'inoubliable ministre

**L**e jour où j'ai prêté serment pour ma prise de fonctions dans le gouvernement Habib Essid 1 en tant que secrétaire d'Etat auprès du ministre des Finances, je ne savais pas que j'étais très chanceuse de me retrouver auprès d'un grand Monsieur avec qui j'ai travaillé durement pendant une année très difficile. Je ne savais pas que j'allais rencontrer une personne au patriotisme inégalé, de surcroît petit-fils du martyr Hédi Chaker. Ce n'est pas une surprise !

Je ne savais pas que j'allais collaborer avec un grand homme ayant des valeurs humaines exceptionnelles, ayant du respect pour l'autre, quelles que soient ses pensées, et respectant surtout les femmes !

Je ne savais pas que j'allais coopérer avec un ministre qui sanctifie le travail, avec des journées longues de 6h du matin jusqu'à minuit. Ce qui est sûr, c'est que c'est lui qui ouvrait et fermait tous les jours les portes du ministère ! Sans oublier les charrettes qu'on avait passées pour préparer la loi de finances complémentaire de 2015 où toute l'équipe du ministère travaillait en sa présence jusqu'à 3h du matin. Je ne savais pas que j'allais travailler avec un ministre qui avait interrompu ses trois jours de congé (et Dieu sait qu'il n'en avait pas trop !) pour rebrousser chemin le premier jour de son arrivée à Budapest, rien que parce qu'un douanier a été victime d'un acte terroriste. Je ne savais pas que j'allais apprendre de Si Slim autant de choses dans des moments innombrables, un leadership accentué, une capacité d'écoute énorme, une rigueur et surtout une humble personne généreuse et très simple ...

Paix à son âme le Grand Slim Chaker... le coéquipier, l'ami et le frère !

B.B.Y.



## Meriem Mizouni Lorsqu'on avait fait ensemble de l'autostop...

Tout était en lui : modestie, simplicité, compétence et patriotisme. Les exemples vécus ne manquent pas. Nous rentrions par une journée de forte chaleur de Monastir où le ministre Slim Chaker et moi étions allés rendre visite à l'équipe nationale qui préparait un grand match. Il y avait avec nous dans la voiture un directeur général du ministère. A un certain moment, j'ai senti la voiture ralentir, elle commençait à surfer. Panne sèche. Par inadvertance, le chauffeur avait omis de faire le plein d'essence.

Contenant sa colère, Si Slim lui demande de se garer à droite sous le premier pont qui était devant nous. Il était pressé de rentrer au bureau où beaucoup de travail l'attendait et dut alors se résoudre à l'unique solution qui s'offrait : faire de l'autostop. Sans hésiter, il descend de la voiture avec le directeur général et essaye d'arrêter une voiture. En vain.

Je me suis dit alors que je devais tenter ma chance. Et ça a marché. Un minibus s'arrête et le chauffeur accepte de nous embarquer tous les trois. Tout au long du chemin, le chauffeur ne cessait de regarder Si Slim dans le rétroviseur puis de se retourner vers lui pour lui dire: «*Vous, je vous connais. Je ne sais plus où je vous ai déjà vu*». Modestement, le ministre lui répond: «*Zaama? Je ne suis qu'un humble Tunisien.*» Jamais il ne se prévalait de sa descendance d'un grand leader martyr ou de son statut.

M.M.

# Karim Ben Smail

## Slim était fait pour le service public

**L**a disparition de Slim Chaker résonne en moi douloureusement, pour plusieurs raisons. D'abord c'est le point final, quand même un peu prématuré, de l'ami d'une vie, nous avons été compagnons de banc à l'école primaire, puis durant nos études au collège Sadiki. Après quelques années, c'est à Paris que nous nous sommes retrouvés, lui dans une école d'ingénieurs, moi étudiant en informatique. Nous nous retrouvions certains dimanches pour des séances de marché-cuisine-dégustation de plats tunisiens que nous mettions un après-midi entier à digérer en discutant de nos vies respectives et en refaisant le monde. Slim était fait pour le service public, je lui disais souvent: «*S'il y a une logique en ce monde, tu finiras ministre, dommage pour toi que ce soit chez Ben Ali !*». Cela le faisait sourire.

Quand il a pris la tête du Famex, il s'est acquitté de sa tâche avec sérieux et rigueur, des qualités que Slim a toujours eues, sans concession, quand j'ai déposé un dossier, il a été refusé: «*Karim, ton dossier ne passera pas, je suis désolé*... Il a donné à cet outil de promotion de l'export une dimension exceptionnelle et a tellement brillé à ce poste qu'il a ensuite été sollicité à l'étranger pour des missions similaires.


### Affronter le «dégage»

A la révolution, il a quitté immédiatement cette «planque» bien rémunérée pour assumer des responsabilités ingrates que bien d'autres ont refusées ; au Tourisme d'abord, pour affronter des «dégage» qui l'ont affecté plus que le public ne le sait, il a tenu bon, et a grimpé ensuite dans la hiérarchie de son parti, jusqu'à intégrer, me dit-on, la garde rapprochée de BCE ; à partir de ce moment, nos rencontres se sont faites plus rares pour diverses raisons. Mais l'amitié fraternelle demeurait.

### La mort nous frôle tous, et cette nouvelle nous glace, nous pétrifie

Quand je l'ai croisé dans un événement mondain, il a évoqué quelques soucis de santé, des précautions exigées par son médecin, discussion classique de quinquas pas très sportifs.



Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai appris que c'était plus sérieux qu'il ne l'avait laissé entendre. Jusqu'à ce coup de fil terrible d'un ami commun : «*Slim est mort*». La mort nous frôle tous, et cette nouvelle nous glace, nous pétrifie. Une partie de ma vie, de mon enfance et de ma jeunesse part avec lui, et tous les jours, des bribes de souvenirs communs réapparaissent, comme pour tromper la pénible réalité. Salut mon ami. 

K.B.S.



## LE LEASING DE LA BANQUE DE TUNISIE

### UN AUTRE REGARD SUR LE FINANCEMENT DE VOS INVESTISSEMENTS

UNE DECISION RAPIDE

UN FINANCEMENT SOUPLE ET PERSONNALISÉ

UN FINANCEMENT À 100% DE VOTRE INVESTISSEMENT

BESOIN DE FINANCEMENT POUR L'ACQUISITION DE VOS VÉHICULES, OUTILS DE PRODUCTION OU LOCAUX PROFESSIONNELS ?  
DÉCOUVREZ NOS SOLUTIONS DE FINANCEMENT SUR-MESURE QUELQUE SOIT VOTRE MÉTIER OU SECTEUR D'ACTIVITÉ

Un conseiller clientèle sera à votre écoute pour vous accompagner durant toutes les étapes du crédit à travers un réseau de plus de 120 agences.

Centre de Relation Client 81 10 12 12

www.bt.com.tn



# Hôtel de Charme Borj Dhiafa Sfax Exigez l'excellence



**R**emarquable consécration. En obtenant la classification par le ministère du Tourisme dans le groupe d'hôtels de charme, Borj Dhiafa Sfax (5\*\*\*\*\*) voit ses efforts de développement récompensés et ses performances soulignées. Pour accéder à cette catégorie, l'arrêté ministériel du 29


juillet 2013 pose des exigences élevées. L'hôtel de charme est construit, stipule le texte, afin de préserver les attraits architectural et historique authentique de l'édifice ou de son site d'implantation et doit fournir à sa clientèle résidente des prestations personnalisées. Aussi, la capacité maximale d'hébergement de l'hôtel de charme ne peut dépasser cinquante (50) lits.

Toutes ces exigences et plus sont satisfaites par Borj Dhiafa, situé à 2.5 km seulement du centre-ville et à 5 km de l'aéroport de Sfax-Thyna. Son cachet architectural est inspiré du style arabo-andalou et ses espaces marient harmonieusement marbre et sculptures. Des meubles et pièces d'art authentiques y ajoutent une note attractive. Partout, dans le café, restaurants, salles de

réunion et chambres, l'hospitalité est de règle. Autant Borj Dhiafa est connu pour son bon accueil et le soin particulier qu'il apporte à tout un chacun, autant il se distingue par sa table exceptionnelle. Ses restaurants offrent en effet les mets les plus exquis, qu'il s'agisse de plats typiques sfaxiens ou de cuisine européenne et internationale, préparés par des chefs talentueux.

L'hébergement aussi y trouve ses lettres de noblesse. Les chambres sont vastes, bien équipées, offrant télévision par satellite et connexion internet. Pour vous souhaiter la bienvenue, corbeille de fruits, pâtisseries sfaxiennes et eau minérale vous sont offerts. Quant aux produits d'accueil, ils sont de grandes marques. Tout pour rendre ainsi votre séjour aussi confortable qu'agréable. Le secret de réussite de Borj Dhiafa, c'est le soin du moindre détail et l'accomplissement au service du visiteur. Depuis le voiturier qui conduit votre véhicule au parking jusqu'aux hôtes d'accueil, au desk de réception et à la direction générale, vous serez traité en hôte d'exception. La certification aux normes ISO 9001 et ISO 22000 ne fait que confirmer un état d'esprit partagé par tous : bien recevoir.

Un autre aspect important et bien des moindres, la sécurité. Tout un dispositif de gardiennage et de sécurisation est mis en place, dès l'abord de l'hôtel et dans ses différentes enceintes, ce qui fait de Borj Dhiafa l'un des hôtels les mieux sécurisés. Un atout fort apprécié par de grandes compagnies tunisiennes et étrangères, notamment pétrolières, qui l'ont plébiscité pour y héberger leurs équipes.

En séjour touristique, professionnel ou d'affaires, Borj Dhiafa est l'hôtel de référence pour tous ceux qui se rendent à Sfax. Classé désormais hôtel de charme, il gagne en attractivité et performances. Séjourner dans ce cadre architectural pittoresque, travailler dans ses salles de réunion bien équipées et déguster ses mets savoureux constitue une expérience inoubliable, exceptionnelle. 



  
Borj Dhiafa  
HÔTEL DE CHARME

**Borj Dhiafa**  
\*\*\*\*\*  
**Hôtel de Charme**

Route de la Soukra, km 3 - 3052 Sfax  
Tel. +216 74 677 777  
Fax : +216 676 777  
Email : [sfax@hotelborjdhiafa.com](mailto:sfax@hotelborjdhiafa.com)